

# Pourquoi la caste politicienne a dupé les Français depuis si longtemps



« Deux peuples sur un seul territoire : il y en a un de trop ! », était la 1<sup>ère</sup> partie d'un papier paru le 19 janvier sur R.L et lu par environ quatre mille lecteurs que je remercie. Pour éclairer les débats et la réflexion sur la situation politique que subissent de plein fouet les Français, il laissait entendre :

- L'existence attestée d'un climat de défiance généralisé contre la classe politique en général.
- De l'entrisme généralisé et les collusions séculaires de cette classe politique qui, pour exister, a divisé sciemment le peuple de France pour se partager alternativement le pouvoir. Pour cela, cette classe politique a orchestré et entretenu une scission

politique fabriquée de toutes pièces, telle une utopie qu'il ont fait avaler au peuple de France, autochtone et sédentarisé depuis plus de vingt siècles. Cette scission ou fracture politique, une fois entrée dans les mœurs, une fois devenue un dogme croyant, bluffant, fût admise et progressivement installée dans l'inconscient collectif, des décennies durant. Joli coup esbroufe pour ceux qui ont réussi à scinder le même peuple à l'origine de la société française en deux camps opposés, à dessein à les faire devenir ennemis à vie, histoire d'avoir matière à alimenter régulièrement les partis politiques, la Une des médias, leur porte-monnaie, leur carrière et leur retraite. Schématiquement, pour le premier peuple, seule une scission idéologique binaire de l'un contre l'autre, pouvait entretenir une polémique pérenne et durable, vieille comme le monde, et compréhensible par tous les candides et autres idiots utiles : Les Grecs contre les Perses, les Romains contre les Gaulois, les Seigneurs contre les Cerfs, les Bourgeois contre les Manants, les Catholiques contre les Protestants et les Juifs, les Royalistes contre les Révolutionnaires, les Pauvres contre les Riches, les Bleus contre les Rouges, la Gauche contre la Droite, les bons musulmans contre les infidèles, et de nos jours un Front Républicain « soi-disant uni » contre l'autre Front, qui bien que national, se voit stigmatisé, vilipendé tel un danger pour la démocratie !...

Cette organisation sociale en forme de rivalités binaires, donc en deux camps, suinte l'exclusion, la déraison et masque une volonté politique de diviser nécessairement pour mieux régner. Cette logique politique, toujours vérifiée, mais qu'il est bon de rappeler car trop souvent oubliée, semble insensée, incompréhensible, antidémocratique mais tellement efficace, car elle a fait ses preuves depuis la nuit des temps ! Ce sera donc, au prix d'une collusion politique entre Copains-coquins, Démocrates Centristes et Républicains que

tous se liguèrent, souvent sans le moindre respect mais dans la haine et le déni total de l'autre, contre ces Français, Bleus Marianne d'un même peuple, affiliés au FN.



**Échanger**, contre des terrains pour construire des mosquées, des voix communautaristes nécessaires à la réélection de cette classe qui nous gouverne,

On observe, de nos jours, que cette scission voulue et portée par une classe politique en perte de soutien à ses discours, en perte d'adhésions d'où [fusion des partis le PCF au FdG par exemple, éclatement des Écolos, guerres intestines chez les Républicains, et moult divisions contestataires au PS...]. On y voit surtout une classe politique, issue de la gauche plurielle et prête à toutes les lâchetés, trahisons et autres petits arrangements pour échanger, contre des terrains pour construire des mosquées, des voix communautaristes nécessaires à la réélection de cette classe qui nous gouverne, dicit le député socialiste Razzy Hammadi au micro d'Olivier Galzi sur I-Télé.

Au prix d'une trahison politique, pour subsister ou se pérenniser, le discours politique, en perte de croyance en l'élu venu du ciel, en perte de ralliement par conséquences s'est alors adossé au diktat du communautarisme religieux, du prosélytisme, qui tout en créant une scission renouvelée, à l'image d'un nouveau produit, agit de manière pérenne sur l'endoctrinement du peuple, comme ne le ferait pas aussi bien

une dictature ou oligarchie politique qui ne dit pas son nom. Pour entretenir cette sorte d'équilibre entre état de guerre interne, opposition permanente et droit à la différence, cette fracture aura masquée les agissements de nos élus puis favorisé leurs réélections successives ou alternatives.



**Choisir la voie communautariste et religieuse au détriment de la voie politique et laïque : énorme choc pour notre croyance à la laïcité.**

Ainsi, dès les années 1990, sous F. Mitterrand, après le succès de SOS Racisme, de Touche pas à mon pote, et du NPA, la scène politique dite laïque en apparence, s'est retrouvée à composer sous le contrôle des atouts d'une nouvelle scission dominée par la voie communautariste et religieuse cette fois, et non plus par la voie politique et laïque ! Un énorme choc pour notre croyance à la laïcité !... Cette dernière scission, provoquée par la religion du prophète en vue d'importer un deuxième peuple, greffé par tacite reconduction, avec ses imams en transit de conquête prosélyte, s'observe à se

substituer au premier peuple, en France puis dans toute l'Europe.

Cette nouvelle fracture qui a généré une scission de type religieux au sein de notre laïcité, s'est révélée, par la suite violente, prosélyte et conquérante, conforme à son histoire, aux hadiths de son coran, avec la même stratégie d'enfumage que celle des invasions barbares qui ont mis fin à l'Empire romain d'Occident et contribué à l'effondrement de la Civilisation gallo-romaine dans l'Histoire par la violence. Quand les barbares sont dans ses murs, voilà comment meurt, à coup sûr, une civilisation...

- La responsabilité politique de cette situation devenue irréversible qu'il nous faudra bien un jour juger ! Or, comment en sommes-nous arrivés là ? Pourquoi nos sociétés occidentales doivent-elles devenir fatalement démissionnaires et totalitaires, avec la bénédiction « Ad Vitam Eternam » des politiques qui nous ont fait glisser subrepticement vers l'ornière d'un communautarisme de soumission, totalitaire, religieux et très dangereux ?



**Manipulés, bernés, emberlificotés, trahis, dopés au bluff et à l'intox, depuis des décennies,**

L'utopie pernicieuse de cette classe politique aura été de nous faire croire docilement qu'il n'y a qu'un « seul bon » peuple unitaire et de Gauche, pour une même France uniformément démocrate, à l'exclusion des « mauvais » Français qui votent FN aux élections. Ces Français-là, même s'ils représentent environ 1 électeur sur 3, se voient, systématiquement, stigmatisés, bannis, exclus de la notion même de peuple d'opposition, par une gauche qui se prétend démocrate, mais se montre surtout intolérante, violente et revancharde. De mon point de vue, un peu trop oublieuse et bien peu honteuse de sa collaboration au nom du pacifisme pétainiste durant la seconde guerre mondiale, et de ses collusions idéologiques avec l'extrême Gauche révolutionnaire et anarchiste !...

Le lynchage du bouc émissaire est ici ordonné, orchestré, et ensuite relayé par les partis, les ligues de défense, les think tanks, les assoss, et les médias anti Fhaine. Aucun, n'est en situation d'indépendance idéologique, mais tous repus de subventions, prêts à répondre présent aux ordres. Les mensonges, les censures, la démagogie, le parti pris idéologique, la répression policière (à Bastia après un match de foot contre Reims) sont des faits qui se répètent sans fin dans notre histoire.

Dans l'Histoire, c'est ainsi que, nous avons tous été manipulés, bernés, emberlificotés, trahis, dopés au bluff et à l'intox, depuis des décennies, en croyant candidement, comme M. Jourdain, que nous vivions dans un espace judéo-chrétien, républicain et démocratique mais de culture laïque comme sera la Riposte à venir. Devra t-on faire le choix crucial de vivre demain une tragédie où une comédie ?...

**Les Bleus Marine, ennemis commun du tripartisme, de l'extrême gauche, des radicaux, de la gauche, du Centre et des Républicains.**

Cette tactique politicienne demeure, à ce jour, incompréhensible, car comment ces nationaux (les seuls à l'origine à aimer Mariane, Jeanne d'Arc et la France et pas seulement après les attentats), et rassemblés par La Marseillaise et amoureux du drapeau tricolore, sont-ils devenus l'ennemi commun : du tripartisme, des Ras-le-Front, des Touche-Pas-A-Mon-Pôte, des SOS Racisme, de l'Extrême gauche, du NPA, des Ecolos (Verts de l'extérieur), des LGBT, des Radicaux, du PS, des Centristes et d'une partie des Républicains courants : Juppé, NKM, Fillon, Lemaire, Raffarin, mais sans la Droite forte de Copé, Vauquier, et Morano ?... Le courant sarkozyste étant encore sous contrôle de l'injustice...

Qui a intérêt à entretenir tant de haine au sein d'un même peuple qui ne demandait qu'à vivre ensemble dans la francophilie, la fraternité, le sport, les loisirs, la musique, les voyages organisés, la culture et l'échange des cultures ? Faire s'opposer les uns aux autres en suscitant matière à conflits permanents en interne, servir la soupe des intérêts politiques et économiques des élus et de leurs médias complices, est-ce bien un projet politique valide, digne d'un XXI<sup>e</sup> siècle ?

**Faire barrage au FN n'est pas un projet politique valide.**

Visiblement, tous se sont unis autour d'un rassemblement d'intérêts, d'opportunités de convergences et de connivences dans les urnes. Leurs petits arrangements les rallient autour de l'addiction obsédante de M. Valls : « **Faire barrage au FN** » !... C'est que M. Valls a peur du tripartisme. Pourquoi ? Au sens physique du terme, c'est pourtant l'image du trépied qui est le support le plus stable pour rester en équilibre contre les sollicitations, donc supporter sans s'écrouler l'ensemble de la Nation ! Tout le monde sait qu'un

tabouret à 3 pieds est beaucoup plus stable qu'une chaise. Bien trop démocratique le tripartisme qui représenterait enfin la France dans son ensemble, risque de déstabiliser et de remettre en cause la vision idéologique biaisée de la politique de M. Valls. Peut-on alors lui demander d'énumérer les points communs existant entre Marine Le Pen en 2017 et le dictateur Franco qui a forgé son intolérance aux totalitarismes ? Qui a probablement hanté ses nuits de cauchemars !...



Or, si mettre dans la Constitution l'État d'urgence permanent et de guerre en France est une bonne chose, pour la sécurité des Français, « faire barrage au FN » applicable à toutes les élections, n'est en aucun cas un projet politique valide et digne d'un démocrate qui a reçu le costume de 1<sup>er</sup> ministre de la République, des mains du sieur président François 1<sup>er</sup> !...

**Cette division interne anticipera notre Grand Remplacement à venir en jouant le rôle du cheval de Troie.**



Afin d'échapper à l'ennui de l'uniformité médiatique, où rien ne se passe, rien ne se crée mais tout se transforme, comme entre Al-Qaïda et Daesh, chacune des oppositions politiques dominantes mobilisait, heurtait, ou saturait quotidiennement notre esprit de mauvaises nouvelles au lieu de nous laisser déjeuner en paix. La sidération de cette manipulation des esprits, mise en boucle par la sphère politico-médiatique, atteste que ces oppositions politiques ont perfidement entretenu la finalité incontournable de la séparation idéologique d'un peuple et donc d'une impossible union durable vers un même peuple indivisible. Cette division interne anticipera notre grand remplacement à venir en jouant le rôle du cheval de Troie, construit par Ulysse lors de la guerre de Troie et imaginé par le récit d'Homère dans L'Iliade et l'Odyssée. Vous avez compris que pour entretenir la guerre entre les peuples, il fallait ruser et diviser pour régner, sauf pour les fusions lors des seconds tours d'élections, et de ralliements complices bien évidemment !...



***Argent public bien employé .....!!***

Que de temps perdu, avant de comprendre que nous avons été les otages dupés par nos élus, qui ont entretenu les divisions pour exister pour eux-mêmes ! Ces divisions politiques se sont faites au nom d'un souverainisme dogmatique, pour régner, se remplir les poches et s'octroyer une retraite confortable.

Quel crédit peut-on accorder à la parole politique de nos élus, lorsque ces derniers échouent à traiter avec efficacité des sujets vitaux, ou n'ont aucun pouvoir de le faire, sans les ordres de l'U.E, lorsqu'ils ne s'endorment pas tous dans hémicycle sous l'effet chloroforme du discours socialo.

**Patrick Granville**